

# GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix - Marseille

-----

*Mars 2011*



Jean-Michel Othoniel, *Le Nœud de Lacan*, 2009

Le site du GRP : [www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org](http://www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org)



Vote : 48 voix

-----

Rapport financier :

Quitus obtenu.

Il a été également mis au vote :

Montant de la cotisation 2011 : 100 €

Vote :

-----

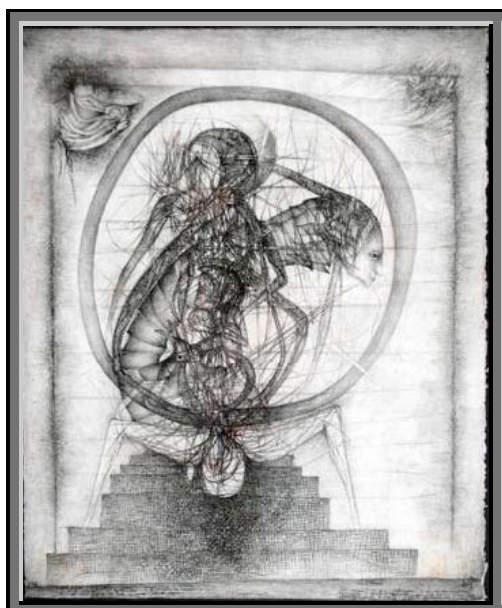
Adopté moins trois voix contre.



*Boulier chinois*

## □ - RAPPORT MORAL

« La tendance de la profession psychanalytique à éviter toute discussion théorique avec ceux qui n'appartiennent pas à son univers obère considérablement l'héritage de Freud. Si cette tendance est fondée sur le postulat tacite que seuls des analystes formés peuvent comprendre la nature et le travail de l'inconscient, il faut rejeter fermement une telle prétention ».



*Fred Deux - Le Dedans*

Jugement sévère que Norbert Elias, grand lecteur de Freud, porte sur les psychanalystes, en 1986 ; dans « Au-delà de Freud », ouvrage récemment paru, qui regroupe ses derniers textes et des commentaires, cette critique apparaît comme positive.

Dans une période où la psychanalyse est menacée, décriée et même attaquée, nous ne pouvons pas nous dispenser d'un certain nombre de questions.

Ces dernières années, force est de constater que là où nous nous refermons sur nous-mêmes, d'autres viennent nous interroger, nous déloger et même l'Etat avec l'article 52 vient s'inscrire dans nos failles, utiliser nos faiblesses argumentaires.

Si nous nous enfermons dans la conservation d'une théorie et d'une pratique, « l'ouverture » se fait à notre corps défendant par effraction et même violation, nous imposant, ou tentant de nous imposer, de préciser :

« Qu'est-ce que la psychanalyse ?

Qu'est-ce qu'une association de psychanalyse ?

Comment peut-on la définir ?

Et selon quels critères ? »

Ma proposition est donc de faire notre propre critique, avec l'espoir qu'elle nous aide à affronter l'adversité et nous permette de poursuivre notre route.

Je vais commencer par le point qui m'a préoccupée pendant mon année de présidence et qui m'est aussi le plus difficile à exposer, je veux parler de la question de l'argent, de « l'économie ».

Economie : mise en œuvre de moyens pour arriver à un résultat.

Lorsque Freud nous parle d'économie, il parle bien sûr d'économie psychique, soit un rapport au principe de plaisir, l'économie psychique étant ce qui rassemblerait et guiderait le « destin » des excitations telles qu'elles sont éprouvées « grandeur nature » par le sujet.

L'économie psychique serait la part la plus subjective de chacun, chacun ayant la sienne, soit sa manière de « gérer » les flux et reflux de ses propres excitations, leur nombre, leur quantité mais aussi leur qualité.

Cette différence que fait Freud entre la quantité et la qualité est d'importance car elle nous introduira sur un autre discours concernant l'économie.

Il ne faut pas que nous en doutions : lorsque Freud parle d'économie, il en parle en économiste, en économiste d'une somme d'énergie psychique tout comme l'économiste industriel parlerait de toutes les possibilités d'un potentiel d'exploitation. Seulement Freud introduit un écart entre la quantité des énergies et leur qualité, non pas pour introduire plus de résultats, mais pour en produire moins ou pour en produire juste assez pour garantir l'équilibre psychique, c'est-à-dire la vie.

Il y a ce texte de 1924 dans lequel Freud ne parle que de cela. Le titre même en donne la saveur : « Le problème économique du masochisme ». C'est une question de premier choix car elle touche bon nombre de patients, elle les touche presque tous, plus ou moins, dans leur résistance au changement. Ce texte, d'une grande clairvoyance, arrive peu de temps après « Au-delà du principe de plaisir » et Freud s'en donne à cœur joie pour démontrer que l'économie masochiste vient satisfaire un désir secret de destruction, désir refoulé par des facteurs extérieurs au Moi pour se transformer ensuite en culpabilité inconsciente ou en désir de punition.

Durant cette année, j'ai ressenti, à tort ou à raison, que la question économique était là, toujours présente, toujours insistante, avec des positions argumentées et contradictoires, pour chaque situation il y avait le désir du mieux, du plus et en même temps le verdict qui tombait du trop cher donc de la restriction.

Ce conflit interne ne nous permet pas de rester avant tout centrés sur nos objectifs et nous interdit de développer des positions pragmatiques permettant de mener à bien nos projets plus légèrement et plus efficacement et de nous donner les moyens financiers de les réussir.

« Produire juste assez pour..... »,  
La question est (reste) ouverte.....

### **Le Colloque :**

-----

Je commencerai par quelques phrases de Nestor Braunstein dans « La jouissance, un concept lacanien » :

*« La jouissance est cachée dans la névrose, elle se traduit dans la souffrance, dans la plainte et dans le symptôme qui l'expriment quand le Moi se tait et quand le sujet se montre dans sa division, honteux quand il doit se reconnaître en tant que jouissant ».*

Le colloque du GRP est prévu pour le 27 et 28 novembre 2011, le thème retenu étant « la jouissance » ou « les jouissances ».

Les derniers colloques : « La transmission » en novembre 2004, « Science, Psychanalyse et Rationalité » en juin 2006.

Il est proposé de faire un groupe de travail qui s'attellerait à une lecture minutieuse du livre des intervenants Marcel Ritter et Jean-Marie Jadin ; « La jouissance au fil de l'enseignement de Lacan ».

Ce travail collectif de lecture aurait pour but de resserrer les interventions autour du thème « la jouissance » et de préparer studieusement le colloque en donnant les textes un peu à l'avance.

Bien sûr, l'aspect universitaire de cette démarche peut avoir aussi ses défauts : le travail trop en amont empêche l'effet de surprise, bride l'intuition du dernier moment, réprime la création. Et ses qualités : une orientation de travail plus universitaire peut être plus constructive et plus efficace dans ces temps où la pensée n'est plus une valeur sûre.

### **La Revue « L'Impair » :**

-----

Revue apériodique qui en est à son n° 5.

Dans le rapport moral de 1997, Olivier Sigrist écrivait pour la parution du n°1 de L'Impair : une revue qui se propose d'affirmer la spécificité du fait psychique et de ses déterminations inconscientes, une revue qui s'adresse à un large public...

### **N° 4 :**

Parue en novembre 2003, dont le thème était l'art : « Passage à l'art ». L'éditorial de Danielle Manoukian nous annonce que la revue donne à lire,

donne à voir : le foisonnement des productions, dans leur logique hasardeuse qui témoigne de leur rapport à l'art de chacun.

## **N°5 :**

Pour la suivante, le thème qui s'est imposé : « l'actuel », nous a pour ainsi dire paralysés, comme une interprétation venue trop tôt, vu notre difficulté à s'y confronter, à l'actuel, nous sommes restés comme médusés devant l'objet « r ».

Mais l'Impair ressort. Il est là. Nils Gascuel nous parle de logique collective, qui reste à inventer, à réinventer aussi le lien social...

Cette « actuelle revue » on l'a mais on ne tient pas toujours à la montrer, si on l'expose, si on la diffuse, elle pourrait n'être plus qu'une revue. Elle nous coûte, elle nous a coûté, mais on ne peut pas s'en séparer.

Le numéro 6 est en préparation.

Je précise que l'Impair n° 5 est dans toutes les bonnes librairies de Marseille et d'Aix en Provence et que nous y trouvons des textes qui touchent à l'universel, Dieu, l'Occident, le post-colonialisme, le deuil, des textes plus intimes comme celui de Jean Claude Molinier, c'est une très belle revue, toute notre admiration et nos remerciements à Robert Fournier.

## **Les Après-midits :**

-----

Un grand merci à nos organisateurs :

Maryse Grossmith qui a animé le débat avec Daniel Bartoli, « Si l'honneur était en jeu...Cinq questions posées à la psychanalyse, débat décapant, animé, très instructif.

Après-midit sur « l'amour » ; L'Anamorphose... groupe de travail qui nous a enchantés dans l'exposé de son travail et de sa réflexion.

Nous remercions René Marchio et Jean Claude Molinier pour avoir pris vaillamment la relève et avoir assuré :

L'après-midit avec Marc Morali :

« Comment Lacan en viendra à déplacer l'inconscient freudien ? Il ne s'agit pas seulement de pointer la nécessité de repenser l'espace à partir des trois catégories, ni même de passer la chaîne signifiante à la chaîne borroméenne : l'enjeu n'est pas théorique ! L'ensemble de ses remarques engage le regard que chacun peut porter sur le monde actuel ».

L'après-midi où Michel Plon et Sophie Auillé ont défendu le « Manifeste pour la psychanalyse ».

A la relecture de l'introduction de Jean Paul Ricœur, je pense qu'on pourrait reprendre ce débat le dimanche matin du colloque sur le mode, par exemple, « Y a-t-il une jouissance à être minoritaire » ? ou tout autre approche qui articule l'actuel à la jouissance.

### **Le courrier et le site informatique :**

-----

Merci à Monique Scheil et à Jean Claude Molinier pour la parution régulière de notre courrier magnifiquement illustré.

Le site dont on ne pourrait plus se passer, dont nous ne pouvons qu'apprécier l'utilité.

On ne peut que regretter cependant que trop peu de gens interviennent dans le courrier et qu'il reste difficile d'organiser des forums sur le site. Comment rendre ces moyens de communication plus actifs, plus ouverts, plus attractifs ?

### **Le Groupe de réflexion du GRP :**

-----

Cerise sur le gâteau, moteur du GRP, qui est un peu notre âme. Je lui souhaite longue vie...

### **Les groupes de travail :**

-----

Les différents groupes de travail vont s'annoncer dans les prochains courriers. Il est toujours difficile de faire liste mais certains d'entre nous s'y attellent.

**Après ce tour d'horizon de nos activités et avant de conclure, je souhaite avoir une pensée pour Jean François Coudurier, compagnon de route du GRP, un collègue, un confrère généreux dans son travail et dans son amitié.**

Et je voudrais lui dédier ces lignes d'Andrée Chédid, dans « Le sixième jour » :

*« On fait sa vie. Il faut vouloir sa vie.*

*La volonté d'aimer, de vivre, est un arbre naturel, vigoureux, qui vous pousse dans le corps.*



*L'existence est ce qu'elle est. Les hommes sont ce qu'ils sont.  
Le mieux est toujours quelque part.  
Dans le sable, dans le granit, dans le plomb, en nous-mêmes.  
Le don des larmes, la grâce des larmes est toujours quelque part.*

*Mille vies se contredisent à l'intérieur d'une seule vie. L'âme qui renonce et celle qui poursuit, l'âme quotidienne et celle qui regarde au loin. L'âme des colères et puis aussi l'âme de la plus secrète douleur ».*

## **Conclusion :**

-----

Actuellement, ce qui semblerait une position dépressive ça serait de s'enfermer, de se tenir dans une économie minimaliste et frileuse, limiter nos dépenses revenant à limiter nos désirs. Et faisant nôtre le slogan des anti-nucléaires « Survivre et Vivre » de le retourner en « Vivre et Survivre ».

Peut-être est-il temps, comme Lacan l'a fait, de tourner notre regard et notre intérêt vers d'autres disciplines qui sont plus investies dans des domaines comme l'autisme ou les troubles liés au travail.

Et là, j'en appelle à ceux qui pourraient nous éclairer : par exemple dans la poursuite de la réflexion que le groupe de travail d'Antoinette Lovichi apporte, en proposant des après-midis sur les thèmes comme les neurosciences, la pensée économique...

Pour conclure le rapport moral, poursuivre, regarder au loin, je voudrais reprendre les propositions qui me tiennent à cœur :

Que le GRP reste un lieu d'engagement pour la cause de la psychanalyse dans sa présence au monde actuel ; dans les différents champs de la souffrance humaine, de l'épistémologie et du politique.

Que le colloque soit un moment de travail collectif, vraiment dans l'ouverture.

Que le courrier et le site soient des lieux d'échange et de confrontation.

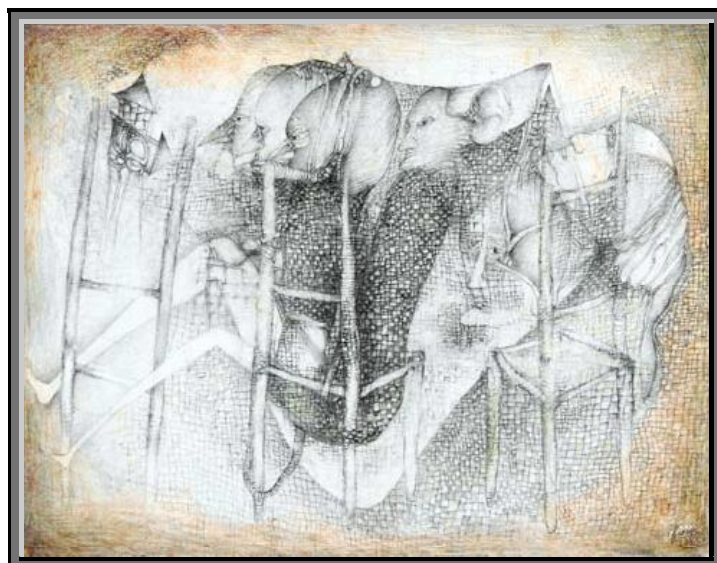
Que la revue soit diffusée largement.

Je vous remercie de votre attention.

*Danielle Gradassi*

Vote :

----- Adopté moins trois abstentions.



*Fred Deux – La Veillée*

Suite au départ depuis trois ans de membres du CA avant la fin de leur mandat, le CA s'est trouvé en difficulté avec cinq postes à renouveler cette année. Aussi, il a été décidé de reconduire **exceptionnellement**, pour un an, deux membres du CA : Patrick Peyre, Monique Scheil.  
Cette décision a été votée à l'unanimité.

## ☐ RAPPEL

-----

☛ **Le 9 avril 2011, à 14 h 30**

Dans le cadre des Après midis, rencontre avec **Erik Porge** autour de son livre :  
« Lettres de symptôme, versions de l'identification »,  
à Aux Arcenaulx, Marseille

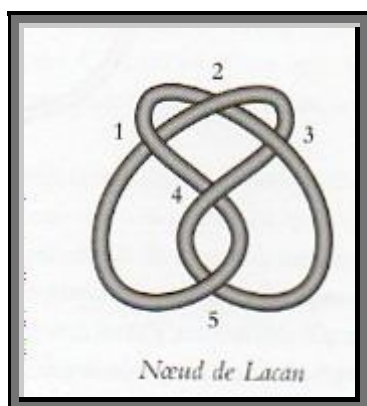


## COMPOSITION DU NOUVEAU CA

oo

**Président** : Patrick Peyre – [patrick.peyre4@wanadoo.fr](mailto:patrick.peyre4@wanadoo.fr)  
**Secrétaire** : Monique Scheil – [monique.scheil@wanadoo.fr](mailto:monique.scheil@wanadoo.fr)  
**Trésorier** : Jean Noël Trouvé – [jnoel.trouve@free.fr](mailto:jnoel.trouve@free.fr)  
 37, bd Longchamp - 13001 – Marseille  
 tél : 04 91 08 80 97  
 Danielle Gradassi – [danielle.gradassi@free.fr](mailto:danielle.gradassi@free.fr)  
 Marie Joséé Pahin – [marie-jose.pahin22@orange.fr](mailto:marie-jose.pahin22@orange.fr)  
 Denis Terziano – [denis.terziano@orange.fr](mailto:denis.terziano@orange.fr)  
 Françoise Vincent – [fvincentkay@orange.fr](mailto:fvincentkay@orange.fr)

*Aux sortants : Olivier Sigrist, Denise Lancerotto-Digelmann et Maryvonne Paul, pour leur aide précieuse et amicale,*



*Le nœud de Lacan (Le sinthome)*